

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



SOIS BÉNI

Sois béni, Seigneur, pour les fleurs,
Pour ce sourire de Toi sur la terre,
Pour cette promesse merveilleuse du fruit.

Sois béni,
Pour les petites fleurs cachées,
Pour celles altières et fières qui se dressent sur leur tige,
Pour celles qui embaument,
Pour celles aussi qui ont des épines,
Pour celles dont les couleurs sont éclatantes,
Pour celles qui passent inaperçues parmi les feuilles.

Toutes, elles tournent vers le soleil,
Toutes, te remercient pour la rosée et la pluie.

Ainsi sommes-nous, Seigneur.
Ainsi nous avons tous besoin du soleil de Ton Amour,
de la rosée de Ta Grâce pour mener à son terme ton plan d'amour sur nous.

Que cet amour reçu de Toi soit donné à nos frères
comme le parfum de la fleur, la bonne odeur de Dieu.



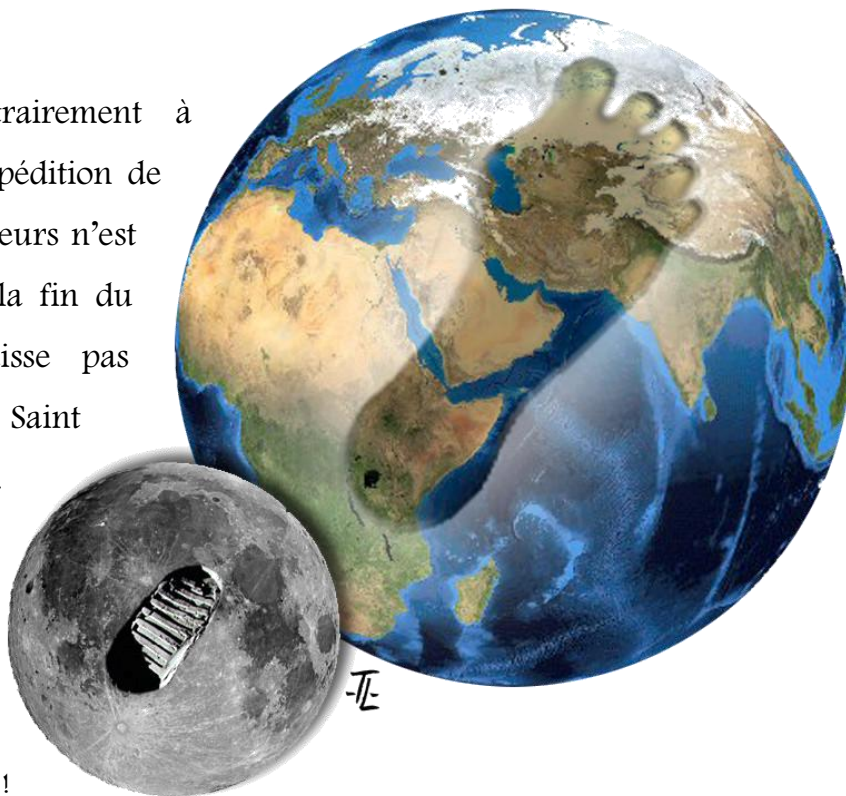
Prière proposée par l'équipe de « Fleurir en Liturgie »

Dieu a marché sur la Terre

À force de répéter que la marche de l'homme sur la Lune représentait « *un petit pas pour Armstrong, un grand pas pour l'humanité* », l'astronome James Irwin déclara, il y a une petite cinquantaine d'années, histoire de remettre un peu les choses à leur juste place : « *Le plus grand évènement de l'Histoire, ce n'est pas que l'homme ait marché sur la Lune, mais que Dieu ait marché sur la Terre* ». Et au lieu d'atterrir avec fracas comme une météorite, Le voici qui choisit de débarquer à partir d'un merveilleux module spatial : la Sainte Vierge, vaisseau d'élection.

Une question : Comment Jésus a-t-il trouvé l'atmosphère ? Sans doute plus pesante que l'atmosphère trinitaire. Je ne dis pas sept fois plus pesante, mais soixante-dix fois sept fois. Et c'est cette pesanteur qu'il est venu atténuer, ce poids d'orgueil et de souffrance qu'il est venu alléger, d'où le fameux « fardeau léger » et le « joug facile à porter » auxquels nous avons tant de mal à croire, attachés que nous sommes à nos combinaisons terrestres. Dieu a marché sur la Terre. Non pour l'écraser, mais pour nous relever. Tel est, tel devrait être, le centre de gravité – ou de légèreté – de nos existences appesanties.

Ah ! J'oubliais : contrairement à l'expédition d'Apollo XI, l'expédition de Dieu sur terre et dans nos cœurs n'est pas finie. Elle dure jusqu'à la fin du monde. Dieu ne nous laisse pas tomber. L'exposition (du Saint Sacrement) est permanente. Aucune agence de notation n'est en mesure de dégrader la note de fiabilité du Bon Dieu. Alors, un peu d'optimisme, de grâce !



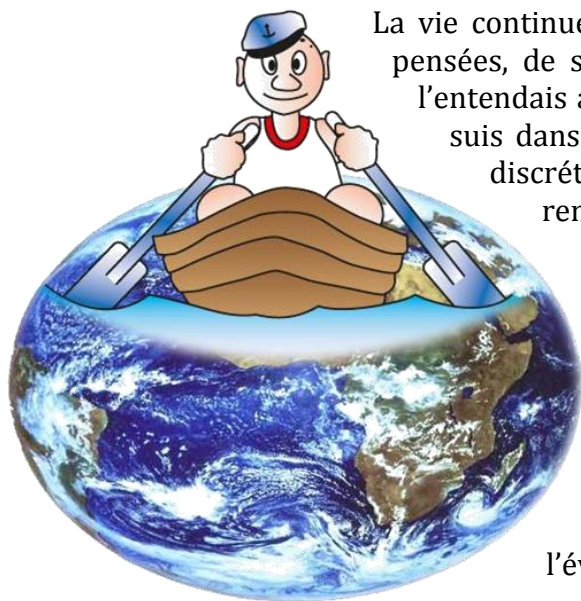
Paul Clavier, philosophe (*Famille Chrétienne n° 1765 du 12 au 18 novembre 2011 p.50*)

POUR BAGAGE : UN TICKET D'EMBARQUEMENT

ou

Rubrique de l'Actualité

Le premier numéro de Courrier International de cette année pose en couverture, grand titre s'il vous plait, la question : où va le XXI^{ème} siècle ? Et d'avouer : c'est vrai où me suis-je encore embarqué, car nul doute : moi aussi je suis du voyage. Bien sûr je n'en verrai pas le bout, de ce siècle, mais cela ne change rien.



La vie continue et je serai de ses combats, de ses familles, de ses pensées, de ses espoirs, de ses vœux. Impossible, même si je l'entendais ainsi, de me dire « que les autres se débrouillent ». Je suis dans le navire et il avance avec moi. Alors, faire dans la discrétion ou dans l'agitation, faire seul ou dans la rencontre, faire dans l'urgence ou dans le temps, en tête du débat ou acteur passif, même attentif, peu importe, mais, faire.

Il y a tant de manières de s'impliquer, d'être à la barre, pour poursuivre l'image, que cela vaut bien le coup de ramer de temps en temps, et surtout de s'armer de patience ; plus que de patience, de tolérance, d'être à la dunette ; demeurer en embuscade de l'évènement, de ceux qui font l'évènement pour n'y être pas étranger et avancer avec.

Où va le XXI^{ème} siècle, où vais-je moi-même ? Surprendre l'évènement ? J'y ai pensé devant « l'hystérie intégriste » ainsi la revue Golias-Hebdo la nomme-t-elle, qui a fait rage autour du spectacle « Golgotha-Picnic ». Pour les uns il s'agit de blasphème, pour d'autres de libre expression de l'artiste et de son art sans lesquels il n'est plus de libre expression du tout. Et ce, qu'il s'agisse de la pièce de Roméo Castelluci, de cette photo, récemment, d'Andres Serrano, où l'on voit un crucifix plongé dans l'urine, de bien d'autres œuvres ou spectacles à propos desquels « fanatiques » et « anti-fanatiques » se sont affrontés. Comment me suis-je impliqué ? Opposant ou anti-opposant ? Ou simplement en « être aimant », c'est-à-dire celui qui cherche et se retrouve sans jeter personne par-dessus bord.

Me suis-je retrouvé ballotté, voguant sur l'océan de la vie, accompagné et accompagnant de mes camarades de route ? Cela éviterait bien des raccourcis dans nos jugements. Je suis un corps dont le divin ne peut s'écrire qu'en se rapprochant les uns des autres. Cela éviterait toutes les formules lapidaires qui nous éloignent : « hystérie intégriste », « fidèles effarouchés », « l'insulte subventionnée » et les gestes irréparables : saccages de 12 000 livres exposés à Lagrasse en août 2007, photographie lacérée par des vandales en 2011, pour défendre un Dieu venu une nuit, nous donner son message de paix et, trente ans plus tard, déclarer : « détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours ». Ma foi s'inscrira-t-elle dans ce XXI^{ème} siècle, parfois si terrible, et développant encore tant d'atrocités, menant jusqu'au sacrifice de leur vie, du temple de leur corps, ceux qui ont osé rêver de liberté. M'inscrirai-je dans un contexte de mort ou de résurrection, de repli ou de partage, de condamnation ou d'implication ?

Je ne vous ai pas présenté mes vœux, mais vous comprendrez ce qu'ils sont, et qu'ils vont à tous. Vous les dire mieux ?...

... Puisse cette année 2012 être le lieu de l'attente de l'inattendu...

Histoire de notre Paroisse

Notre église actuelle fut consacrée le 12 avril 1962 (il y aura très bientôt 50 ans...), avec quelques mois de retard : elle aurait dû être achevée pour Noël 1961. La cérémonie de consécration fut présidée par l'évêque de Vannes Monseigneur Le Bellec, accompagné de Monseigneur Le Baron, vicaire général et « d'une soixantaine de prêtres, d'une douzaine de chanoines et d'une cinquantaine de religieuses. La messe de consécration fut célébrée par l'ancien recteur, l'abbé Le Lausque entouré à l'autel des deux recteurs voisins, l'abbé Aubernon, recteur de St Joseph du Plessis, et de l'abbé Toulan, recteur de Notre Dame du Pont comme diacre et sous-diacre. »



« Les cérémonies de la consécration furent suivies avec intérêt et attention soutenue grâce aux explications et monitions du vicaire instituteur de Caudan l'abbé Le Picot. Celui-ci s'est fait remarquer par son érudition sérieuse, étendue et profonde... ». L'abbé Désiré Le Picot, bien connu des paroissiens, s'en souvient et a bien voulu nous faire part de ses souvenirs : cette cérémonie devait se dérouler selon un rituel défini par l'Église ; nous sortions de Vatican II et le fascicule concerné n'était pour l'instant écrit qu'en italien et l'abbé Le Picot (sans aucunement préjuger de son érudition !...) fit appel à un ami, l'abbé Bertho, professeur au grand séminaire pour l'éclairer sur le contenu de ce fascicule , en y rajoutant d'ailleurs des commentaires...



De l'eau grégorienne spécialement bénite pour l'occasion fut déposée dans une salle de la mairie et de là, le cortège se rendit en procession jusqu'à l'église. L'évêque commença par bénir l'extérieur de l'église , puis, une fois entré, procéda à l'onction, avec les saintes huiles, de croix gravées dans la pierre ; nous en avons compté huit sur les piliers, deux derrière l'autel de la Vierge, deux sur les murs d'entrée, et deux derrière les fonds baptismaux . Du fait de cette onction l'église est consacrée, sinon elle n'aurait été que bénie. À proximité de ces croix est incrusté dans le mur un petit récipient de forme conique, (destiné à recevoir une lumière, une décoration... ?).

Il ne faut pas les confondre avec les croix qui sont fixées sur les lambris qui sont numérotées de I à XIV et qui représentent les stations du chemin de croix. La cérémonie de la consécration fut suivie de la messe de la dédicace, et à 13 heures tout était terminé. Ce fut ensuite l'heure du repas, les religieuses reçurent les autorités à l'école St Joseph ; 100 couverts avaient été préparés dans deux réfectoires, un pour les autorités religieuses et civiles, un deuxième pour les religieuses elles mêmes. Ces réfectoires étaient reliés par une sono mise en place par Monsieur Lédan de Quiberon. « Ce fut une journée qui fera date dans la vie paroissiale, le temps était beau et frais »... note le recteur

L'abbé Le Picot, vicaire instituteur de 1952 à septembre 1962 reste un témoin privilégié de cette époque et il a donc bien vécu tous les différents épisodes de cette construction. Il aime rappeler (et répéter...) le rôle prépondérant du maire de cette époque, Monsieur Louis Le Léanec. C'est lui qui négocia la revalorisation du montant des dommages de guerre ; le choix des architectes Guillou et Lindu, de Monsieur Pellerin, c'est lui ; l'aménagement des extérieurs, l'acquisition des orgues, c'est toujours lui... Quel dommage qu'il n'ait pu assister à toutes ces manifestations. Rappelons qu'il est décédé subitement à Paris en août 1959.

L'église était donc consacrée et ouverte mais il restait encore des choses à faire...



CINQUANTE ANS DE SERVICES ET MESSSES

Notre église paroissiale a été consacrée le 12 avril 1962 par Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes. En cette année 2012, nous allons donc célébrer le 50^{ème} anniversaire. C'est une étape importante dans la vie de notre commune et de notre paroisse, elle donnera lieu, à une date à définir, à quelques réjouissances qu'il faudra imaginer et préparer dans les semaines à venir. Ce sera sans doute le rôle d'une commission mixte composée de représentants de la municipalité et de représentants de la paroisse. Nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir dans les prochains numéros de notre bulletin d'information.

Toutefois sans attendre le résultat des travaux de ladite commission, il est difficile d'imaginer que l'on puisse fêter un tel anniversaire sans une célébration solennelle dont la présidence reviendrait tout naturellement à notre évêque, successeur de celui qui en 1962 consacrait notre église. D'ailleurs, c'est sans doute sa disponibilité qui déterminera la date de ces réjouissances. Puisque messe solennelle il doit y avoir, il faut dès à présent penser à la manière dont nous allons l'animer. On pourrait bien entendu faire appel à une chorale extérieure, rompue à ce type de cérémonie, et qui se ferait sans doute une joie de contribuer à son animation. Mais ne pensez-vous pas que ce serait mieux encore si les paroissiens de Caudan décidaient de prendre cette affaire à leur compte comme ils avaient si bien su le faire pour la première messe du Père Yann Vagneux ?

Vous l'avez compris le challenge qui nous est proposé est de constituer un chœur capable de soutenir les chants de l'Assemblée et, pourquoi pas, d'interpréter deux ou trois chants polyphoniques. Jean Pierre Leclercq nous a d'ores et déjà assuré de son précieux concours, selon des modalités qui resteront à définir.

Vous trouverez ci-dessous un coupon-réponse qui vous permettra de faire connaître votre participation à cette belle et noble cause qui ne peut que nous apporter de grandes satisfactions.

Dominique Poulmarc'h

COUPON - RÉPONSE

NOM : Prénom :

Adresse : Téléphone :

Adresse internet :

- Participera au chœur de soutien - Sera accompagné de personne(s)

Merci de faire parvenir votre réponse à Dominique Poulmarc'h :

- 1 rue des Genêts à Caudan - ou par internet : dominique.poulmarch@neuf.fr -

Sur les pas de Saint Vincent Ferrier



Cathédrale de Valence et le Miguelete

La Fraternité Saint Vincent Ferrier Vannes propose aux fidèles du Diocèse, de participer au premier pèlerinage « **SUR LES PAS DE SAINT VINCENT FERRIER** » qui se déroulera du **samedi 14 au samedi 21 avril 2012**, pendant les fêtes de Saint Vincent Ferrier à Valence en Espagne.

Ce pèlerinage sera conduit par Monseigneur Centène, comme une première étape vers la célébration du sixième centenaire de la naissance à la sainteté de Maître Vincent Ferrier o.p., le 5 avril 2019 à Vannes. Il nous permettra de mieux connaître les lieux dans lesquels le Saint est né, a grandi, les institutions qu'il a fréquentées et marquées en son temps, tout en nous associant et partageant les fêtes données en son nom, avec les fidèles de sa ville natale.

Notre périple se fera en huit étapes, dont **Lourdes** à l'aller. Nous nous déplacerons en autocar de grand tourisme, doté de tout le confort nécessaire pour agrémenter un voyage de **2900 km en huit jours** et sept nuits, pour un prix en pension complète (hors dépenses personnelles) de **897 € en chambre double** (supplément chambre seule 237 €).

Ce prix comprend l'assurance Assistance et Rapatriement ainsi que la garantie Annulation pour cause de maladie, accident ou décès.



Real Convento de Santo Domingo



Façade de la maison natale de Saint Vincent Ferrier

Pour s'informer, s'inscrire ou réserver leurs places, les fidèles peuvent appeler, dès à présent, le Bureau Diocésain des Pèlerinages au **02 97 68 30 50** ou adresser un courriel à : pelerinages@diocese-vannes.fr.

Espérant que cette proposition recueille de nombreuses adhésions, la Fraternité Saint Vincent Ferrier Vannes vous remercie par avance de votre participation à son succès et vous présente ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

Guy-Claude Roman, Président et Accompagnateur

À l'occasion du dimanche de la santé du 12 février prochain, Véronique Laumailé, Aumônier de Kerbernès, veut nous faire partager son expérience et son enthousiasme à travers l'article ci-dessous.

Le Comité de Rédaction

L'aumônerie chrétienne à l'hôpital

Christian Montfalcon, prêtre.

« Je ne saurais trop vous engager à rejoindre une équipe d'aumônerie hospitalière. Je pense en effet que tout membre d'une communauté confessante devrait consacrer un temps hebdomadaire aux hospitalisés ou aux détenus soit dans une équipe d'aumônerie soit à la visite au sein d'une association laïque.

La visite à l'hôpital pour un aumônier est une interrogation permanente et une ouverture qui déborde le temps. Une démarche spirituelle personnelle, une mission ecclésiale et certainement une solidarité humaine. Les personnes malades sont des « concepts charnels » qui souffrent, parlent, sourient. Ils ont une histoire. L'hospitalisation change leur mode de relations habituelles. Même lorsqu'ils restent muets, ils disent quelque chose et donnent à penser. Sans le savoir, inopinément, ils scrutent les certitudes du visiteur et lui font toucher du doigt sa propre indigence. Ils l'invitent à se visiter lui-même, à se mesurer soi-même et à offrir sa pauvreté. Ils le prennent à revers de sa suffisance et le désinstallent.

Pour certains aumôniers, ou visiteurs, peu nombreux et pas assez préparés à cette fonction baptismale (ou seulement fraternelle en humanité), les malades sont « insupportables » car ils renvoient malgré eux, à une « image » qui ne peut être regardée que dans une sorte de tendresse à la fois miséricordieuse et distante. Alors, ils préfèrent les rencontrer non pas d'abord dans la confiance et la pauvreté mais pour leur « apporter » une bonne parole, une explication, une consolation. Ces aumôniers ou ces visiteurs ne viennent pas recevoir un message, mais ils débarquent pour livrer un paquet cadeau emballé dans leur conviction religieuse et leur aide généreuse.

A mon sens **l'aumônier**, ou **le visiteur**, devient par sa discrétion, un membre de l'équipe soignante, le seul totalement désarmé, c'est ce qui fait sa spécificité et son originalité indispensable parmi les professionnels du soin. Il n'encombre pas. Il est présent sous le mode de shekinah.

La formation de l'aumônier ne peut pas être seulement dans la technique d'écoute mais d'abord dans l'attitude de la « confiance » étonnée et dans la spiritualité teintée par le mystère du Calvaire. Il s'agit d'une compassion muette et vraie, celle qui suggère la vie qui renaît, celle qui a mis en fuite la plupart des disciples effrayés par le drame humain.

Sur ce terrain mystérieux de la mission baptismale, l'aumônier chrétien est témoin par sa seule présence d'une bonté qui s'incarne en Jésus Christ. Cela suppose que l'aumônier d'hôpital porte en lui un désir de contemplation. Homme ou femme de prière, il dépasse les gestes de la religion pour témoigner par sa seule présence de la consolation et de la paix. Sa visite est sacrement, c'est-à-dire signe concret et véritable entrée dans le mystère de la présence réelle. La gratuité absolue du don réciproque instaure la relation dans une pauvreté proche du « rien » de la vie mystique. Seule sa relecture personnelle puis communautaire lui permet de soupçonner la « richesse discrète et forte » de la rencontre qu'il a faite.

Visiter les malades pour recevoir d'eux un message qui appelle à la conversion, est l'unique manière, de les considérer comme des partenaires bienfaisants. Recueillir leurs propos et leur regard pour changer soi-même et se recueillir ensuite chez soi, en secret, dans l'adoration, en se nourrissant de la gelée royale qu'ils ont offerte. Pour l'aumônier, la visite est un « sacrement réciproque » qu'il vient recevoir de la part des malades et offrir de la part de tous les baptisés en Christ. »



Je profite également de la publication de cet article, pour vous remercier, chrétiens de Caudan ; car je suis persuadée que c'est grâce à l'exemple, à l'accueil, à la foi que la communauté m'a donné à vivre depuis 15 ans, que j'ai été appelée.

Véronique LAUMAILLE, Aumônier de Kerbernès

L'abbé Marcel Le Mouël nous a quittés

L'abbé Marcel Le Mouël est décédé le 17 décembre dernier et, selon ses volontés, ses obsèques ont été célébrées dans notre église paroissiale et son inhumation dans son caveau de famille au cimetière de Melrand, son pays natal. Nous avons déjà évoqué le parcours de Marcel, rappelons le brièvement : né le 18 septembre 1926, il est ordonné prêtre le 29 juin 1954, vicaire instituteur à Berné deux ans, puis vicaire à Moustoir-Ac jusqu'en 1966 ; il va ensuite à Hoëdic une année puis aumônier provisoire des Petites Sœurs des Pauvres à Vannes. Il rejoint Calan jusqu'en 1975 puis le voilà propulsé à l'extrémité Nord ouest du département, à Roudouallec pour 14 ans, avant d'être nommé recteur de Guisriff jusqu'en 1964. C'est de là qu'il arrive à Kergoff comme aumônier. Depuis 2003 il était pensionnaire au foyer-logement du Belvédère.



Marcel a ressenti très tôt l'appel à être prêtre, mais les circonstances n'ont pas été favorables pour qu'il se dirige à la fin de l'école primaire vers le petit séminaire ; il travailla dans une scierie, fut facteur, ouvrier agricole et c'est alors que ses employeurs devinèrent son désir d'être prêtre. Le voilà à 20 ans dans un séminaire pour vocations tardives en région parisienne.

Cette période d'activité professionnelle ne fut pas du temps perdu ; il gardera toute sa vie le désir d'être proche du monde du travail et il aimait donner un coup de main lors des gros travaux des champs tant que sa santé le lui permit, car son asthme ne l'a jamais quitté durant son ministère.

Marcel aura donc passé 18 ans parmi nous et durant ce temps, il a rendu bien des services à la paroisse en plus de ses fonctions d'aumônier : visites aux malades, célébration des obsèques des défunts de la maison de Kergoff et d'Anne de Bretagne dont il avait accepté l'aumônerie, temps de prière aux pardons du Nelhouët, et célébration des messes demandées par les anciens combattants qui l'appelaient familièrement « aumônier des guerriers »... Marcel aimait sa paroisse et ses paroissiens le lui rendaient bien, il les recevait toujours avec plaisir pour partager ensemble un bon moment d'amitié.

Depuis un an Marcel ne se levait plus beaucoup, il aimait rester seul attendant que le Seigneur qu'il avait si simplement servi durant ses 57 années de sacerdoce vienne le chercher : Marcel s'est éteint paisiblement sans trop souffrir apparemment, entouré de ses proches.

Quand il célébrait, Marcel chantait souvent, après la prière pour les défunts, cette invocation : « Donne leur Seigneur, le repos éternel... », à notre tour nous pouvons aujourd'hui la lui dédier : « Seigneur, donne à Marcel le repos éternel et que brille sur lui la lumière de ta face ».

Jacques Pencreac'h (*d'après les différents témoignages lors de ses obsèques*)

CAUDAN COMPTE UN NOUVEAU DOCTEUR

A l'heure où certaines communes manquent cruellement de médecins on serait tenté de se réjouir de l'annonce de l'arrivée sur notre territoire d'un docteur supplémentaire. Hélas ! D'une part, il ne s'agit pas d'une arrivée, et d'autre part, il ne s'agit pas non plus de médecine sauf à considérer que cette discipline puisse s'exercer aussi au profit des âmes.

Par ce titre un peu accrocheur pour ne pas dire provocateur, je voulais simplement annoncer à tous ceux qui le connaissent et qui l'apprécient, je sais qu'ils sont nombreux, que le Père Yann Vagneux vient d'être admis docteur en théologie avec la plus belle mention qui puisse être attribuée : « summa cum laude » ce que les latinistes traduisent par : avec la plus haute louange.

Au cours d'un marathon de plus de deux heures, trente minutes d'exposé suivies de plus d'une heure trente d'un feu nourri de questions savamment distillées par un jury de théologiens et de philosophes de très haute volée, notre « doctorant » a dû défendre, avec la verve et le brio que je vous laisse imaginer, sa thèse : "Le Mystère trinitaire dans la pensée du Père Jules Monchanin (1895 - 1957). Je ne me hasarderai pas à tenter le moindre début de commencement d'une synthèse du livret de présentation d'un ouvrage qui pèse, je crois, plus de 500 pages. Cela me conduirait à vous expliquer des termes tels que « circumincession », « plérôme » ou encore « sam-sat » traduction sanscrite du « co-esse », dont je n'ai pas réussi, en dépit de louables efforts, à saisir le sens et la quintessence.

A défaut de pouvoir percer le mystère trinitaire et encore moins l'expliquer, je n'ai résisté au plaisir de partager avec tous les lecteurs du « Clocher » cette bonne nouvelle. Ce faisant, je sais que je prends le risque de me faire tancer par l'intéressé qui ne souhaitait pas que l'on donne à ce succès, pourtant si éclatant, le moindre écho.

Dominique Poulmarc'h

Une belle histoire romaine !

Ne faut-il pas se raconter de bonnes histoires pour chasser un peu la grisaille du moment ?

Je crois que oui : alors je vous en livre une, venue tout droit d'Italie, méritant, il me semble, d'être partagée.

Il se trouve que le 1^{er} décembre nous étions à Rome pour la défense de thèse de Yann. Le jury était composé de trois dignitaires de l'Église : jésuites, philosophes et théologiens. L'un d'entre eux, Mgr Luis Ladaria est le Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, au Vatican. Ceci dit pour que vous saisissiez le degré de notre appréhension à le côtoyer ce jour là : ce ne serait pas chose facile !

Et bien pas du tout : ce fut chose facile ! Tant cet homme rayonnait de simplicité et de douceur. Des salutations très chaleureuses, très encourageantes avant la soutenance. Pareillement pour ses deux acolytes. Après le grand oral, nous nous retrouvions tous dans une trattoria (restaurant simple et sans prétention) d'une rue très populaire de Rome, autour d'un petit repas convivial. Le patron n'en revenait pas d'avoir le Vatican à sa table ! Il en était rouge pivoine ! Et nous, placés à leurs côtés, dans une appréhension renouvelée. Pourquoi donc ? Puisque la glace était déjà fondue et que la discussion fut d'une facilité déconcertante ! Mgr Ladaria, tout en modestie, s'enquit de nos familles, de nos activités passées et présentes, de la vie dans nos paroisses, de la santé de la France, avec grand intérêt et plaisir comme lorsqu'on rencontre des amis. Il partagea pleinement l'animation de la soirée. Le temps passa très vite et à 23 heures, il demanda qu'on l'excuse de son départ, prématuré disait-il, car le lendemain matin, à la première heure, il avait un rendez-vous avec le Pape. Ses deux confrères, eux, furent présents parmi nous jusqu'à la fin, n'étant pas en reste pour entretenir l'ambiance festive qui régnait ce soir-là.

Tout ceci pour vous dire combien nous avons été surpris et interrogés par tant de simplicité et de proximité. Nos à priori ont été bien vite balayés par le souffle d'un beau témoignage de l'Évangile et d'un beau visage de notre Église. C'était vraiment prégnant ! Désormais nous ne voyons plus le Vatican avec le même regard : il suffit d'une heureuse rencontre pour que nous nous disions : cet État de la Cité du pape est avant tout la Maison de Dieu.



De gauche à droite : Roland Meynet, Mgr Luis Ladaria, le Père Yann Vagneux et Paul Gilbert

Laurette Vagneux

V'z'avez pas bientôt fini d'nous conter toutes ces bêtises ?

(n° 2)

La richesse des contes vient de leur diversité infinie, ou de leur structure profonde, qui rejoint nos racines psychiques. La tradition soufie (dans laquelle La Fontaine a puisé certaines fables) estime qu'une histoire comporte jusqu'à 7 niveaux de compréhension ! Une des joies de l'auditeur est de comprendre ou pressentir l'au-delà des mots. Jésus Lui-même fut souvent déconcertant, obligé d'expliquer - différemment ! - ses paraboles, aux foules et aux disciples. Il alla jusqu'à dire : « qu'il entende, celui qui a des oreilles » ! Par exemple, il faut vraiment s'ouvrir l'esprit, pour décrypter son apparent éloge de l'intendant malhonnête...

Parfois, notre église caudanaise est remplie de fidèles. C'est rare, mais c'est alors une grande joie, comme à la Toussaint... Tous saints, ou plutôt, tous invités « à oser la sainteté ». A la porte d'entrée, une amie me fait remarquer : « Regarde, comme d'habitude, les gens se mettent sur les bancs du fond de l'église » ! Puis, au fur et à mesure, il a bien fallu aller occuper les autres bancs, jusqu'au chœur ! Je vous livre fraternellement le fruit de mon regard facétieux de conteur, osant même détourner certaines paraboles... A chacun son degré de compréhension !

En fait, cela prouve que nous sommes, ici comme ailleurs, des chrétiens soucieux de suivre fidèlement les enseignements de Jésus Lui-même... Comment, après avoir entendu Jésus parler du pharisien du premier rang, au temple, ne pas vouloir faire comme le publicain, et se placer aux derniers rangs de notre grande église ? (Cf. : Luc, 18, 9 à 14). Certes, quand la messe est peu fréquentée, cela crée un grand trou entre le célébrant et l'assemblée... Peut-être que, si Jésus n'avait rien ajouté, nous aurions pris conscience que ce « grand trou » est dommageable pour une assemblée qui « fait église »...

Mais que voulez-vous ! Jésus, qui ne coupe pas les cheveux en quatre, qui parle « avec autorité » comme le rapportent les témoins, a dit aussi : « quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, de peur qu'on ait invité quelqu'un de plus important que toi ... » (Cf. : Luc 14, 7 à 11). Voilà qui devient logique. Puisque qu'à chaque célébration de l'Eucharistie, nous sommes invités aux noces de l'Agneau, vite, rejoignons la dernière place !

Je crois enfin, qu'il y a plus subtil encore... Dans l'un de ses contes qui ne règlent pas les comptes, Jésus raconte l'histoire de vendangeurs qui ont bossé tout le jour sous la canicule, et qui reçoivent le même salaire que ceux qui viennent d'arriver, tranquilles, en fin de journée... Et Jésus conclut par ces mots : « Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers » ! (Cf. : Matthieu 20, 1 à 16).



Ah, les malins du fond de l'église ! Ils savent qu'ils deviendront premiers ! Premiers à monter l'allée pour recevoir le Corps du Christ ! Premiers, les jours de grande assemblée, à venir sur les bancs vacants, ceux de devant, ou du chœur...

J'en suis là de mes réflexions... Mais les contes étant faits pour avoir plusieurs niveaux d'interprétation, j'accueillerai volontiers toute autre lecture des faits, ou du texte évangélique ! Toutefois, je me dis qu'heureusement, du temps de Jésus, les sonos et les micros n'étaient pas inventés : alors les foules s'approchaient tout près de Lui pour L'entendre, et même, pour Le toucher...

Alain DUPUY



Fêtes de la foi

17 mai 2012 : Profession de foi
27 mai 2012 : Confirmation à Caudan
10 juin 2012 : Première communion
17 juin 2012 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Mercredi 1^{er} février** : Temps fort « En marche vers le baptême » à Larmor-Plage de 9h30 à 16h30
- **Samedi 11 février** : Temps fort Profession de foi à Caudan à 14h
- **Dimanche 12 février** : Liturgie de la parole et éveil à la foi à 10h20
- **Vendredi 2 mars** : Réunion de parents des CE1 (1^{ère} année de catéchèse), à 20h30 à la crypte

Célébration de Noël des collégiens

Le vendredi 16 décembre, a eu lieu la célébration de Noël du collège, célébration axée sur le **thème de la « lumière »**.

Tous les collégiens y ont participé dans une volonté de vivre un moment de paix et de partage.



Durant les semaines précédant ce temps fort, afin de se préparer à vivre cette célébration, tous les élèves ont eu un temps de réflexion et d'échanges sur ce qui peut être « lumière » dans leur vie (symbolisée par une étoile) puis comment, eux, peuvent être « lumière » sur leur chemin de vie (avec le symbole de la lanterne ou de la bougie).

Au cours de la célébration, peu à peu, un panneau représentant ciel et chemin, s'est vu éclairé par leurs réflexions représentées. Célébration illuminée aussi par les textes et les chants.



Un beau moment de partage pour tous,
auquel les jeunes ont su dire « Oui »,
et ce à l'image de Marie présente
par le biais du vitrail de l'Annonciation
illuminant, lui aussi, ce temps de célébration.

Murielle Bouquin

3^{ème} étape en Église pour les CE2 « En marche vers la première communion » : La table de l'Eucharistie

La messe est l'œuvre de tout le peuple de Dieu, Ce peuple, nous le voyons se constituer en assemblée puis écouter la Parole de l'Alliance et lui donner son adhésion. Après avoir vécu ces 2 premières étapes l'an passé, ce sont 22 enfants en marche vers la première communion, chacun accompagné de son aîné dans la foi, qui se sont joints à l'assemblée, dimanche 15 janvier, afin de mieux comprendre comment le peuple de Dieu scelle cette Alliance avec Dieu en lui offrant son fils, Jésus le Christ.

Cette troisième étape s'appuie sur le troisième temps de la messe : le temps de l'Eucharistie. L'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne, nous dit le concile Vatican II, le sommet vers lequel nous tendons, la source à laquelle nous puisons pour vivre en chrétiens jour après jour.

Invitée et rassemblée autour du Seigneur, comme les apôtres à la Cène, l'Église célèbre en chaque Eucharistie le repas pascal, et se nourrit ainsi de la vie même du Christ, pour être au cœur du monde ses messagers et ses témoins, l'Église se nourrit aux deux tables de la Parole (ambon) et de l'Eucharistie (autel). C'est dans la parole que nous trouvons le sens de ce que nous réalisons quand nous faisons l'Eucharistie. Au cœur de la célébration de l'Eucharistie, nous refaisons ce que Jésus a fait. À ce moment de la célébration, notre regard se tourne vers l'autel.

La préparation des dons est le moment où le prêtre va offrir au Seigneur le pain et le vin qui sont apportés sur l'autel. Ce pain et ce vin représentent toute notre vie, avec le travail que nous accomplissons, avec nos joies et nos peines, tout ce que nous faisons pour aimer Dieu et aimer les autres... Ce pain et ce vin, fruits de la terre et du travail des hommes, deviendront tout à l'heure, le Corps et le Sang de Jésus Christ ressuscité. La quête vient aussi du travail de tous, tout comme les dons apportés par les enfants (cahier de caté, de français, cahier de texte...).

Cette étape en Église s'est poursuivie la semaine suivante avec les parents et aînés dans la foi (qui avaient activement participé le dimanche) afin de reprendre les différents moments du temps de l'eucharistie : préparation des dons, prière eucharistique, fraction du pain, communion...

Les enfants, qui vont communier pour la première fois cette année, se retrouveront le 28 avril prochain pour un temps fort.



Nathalie Beaurin

En route vers la profession de foi

Ils sont 11 jeunes cette année, à se mettre en route vers la profession de foi et 3 animatrices :

Françoise, Ghislaine et Murielle.

Le samedi 14 janvier, nous nous sommes retrouvés pour la première fois pour une marche et une réflexion à la crypte de 14h à 17h. Jo nous a accompagnés pour cette ballade, nous avons eu de la chance, le beau temps et les sourires étaient là.



Avant de découvrir leur premier livret : « En route vers la profession de foi » nous avons pris le chant « **Ils deviennent chemin** » qui sera repris à chaque temps fort.



Tous les mois, nous aurons la chance de nous retrouver et de découvrir un nouveau livret ; un panneau sera construit à partir de ces rencontres.

Avant de nous quitter, nous avons fait un temps de prière. Notre prochaine rencontre aura lieu le 11 février prochain.

Françoise Lacroix



*Calendrier des rencontres des clubs ACE
au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 4 février
- 3 mars
- 17 mars
- 31 mars

Samedi 3 mars : Inter-club au Plessis à Lanester.

Samedi 10 mars : Rencontre de délégués et formation des responsables, à Vannes.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Il est devenu enfant de Dieu par le baptême :

12 novembre 2011 **Lukas LE GUEN**, fils de Didier et de Fabienne GUIBAN
Par. Éric KERIBIN - Mar. Valérie GUIBAN



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

19 décembre 2011 Marcel LE MOUËL, prêtre, 85 ans
29 décembre 2011 Angèle PENHOËT, veuve de Jean BOURIC, 94 ans
2 janvier 2012 Yvette CORDEROCH, épouse de Jean-Claude GUÉGUEN, 66 ans

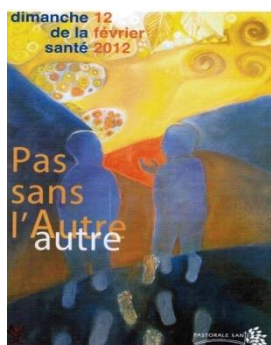


AGENDA PAROISSIAL

DATES À RETENIR

Jeudi 9 février 14h :.....Réunion de préparation pour le cinquantième de l'église de Caudan, au presbytère.

Dimanche 12 février 10h30 :.....Dimanche de la santé.



« Celui qui souffre et celui qui a besoin de soins doit être au centre de notre attention, afin qu'aucun ne se sente oublié ».

Le thème du prochain dimanche de la santé, **le 12 février**, prolonge cet appel de Benoît XVI. Il a pour titre : « Pas sans l'autre »

Notre communauté paroissiale participera à cette journée de la santé, et nous invitons toutes les personnes malades, handicapées, isolées qui pourront se déplacer, de venir seules ou en famille, nous rejoindre à la messe de 10h30 en notre église le dimanche 12 février prochain.

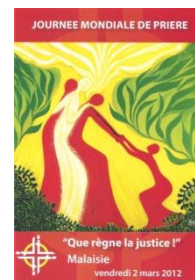
« Si tu regardes l'autre d'abord, tu trouves la clé du bonheur »

Mercredi 22 février 18h30 :.....Messe des Cendres

Vendredi 24 février 18h30 :.....Préparation au baptême au presbytère

Vendredi 2 mars 20h30 :.....Journée Mondiale de Prière.

L'Action Catholique des Femmes vous invite tous à participer à la **Journée Mondiale de Prière le vendredi 2 mars 2012 à 20h30 à la Maison de Kéraliguen, 44 rue Émile Combes à Lanester**. Cette célébration œcuménique a été préparée par le Comité de la JMP de la Malaisie sur le thème : "**Que règne la justice !**". Les femmes de Malaisie nous invitent à prier avec elles et à soutenir leurs projets.



Du mardi 1^{er} au dimanche 6 mars, visite pastorale de notre évêque au doyenné de Lorient.

Samedi 3 mars 18h30 : Messe à Caudan.

Dimanche 4 mars 10h30 : Messe à St Louis - LORIENT présidée par Mgr Centène
(pas de messe à Caudan ce jour là)

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 8 février 2012**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 7 mars 2012**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

👤 Le médecin :

- Expirez trois fois, s'il vous plaît.
- Le patient :
- C'est pour contrôler mes poumons ?
- Le médecin :
- Non, pour nettoyer mes lunettes.

☀️ Un mineur sort de son puits et explique à l'un de ses camarades :

- J'ai fait une bêtise en bas : j'ai laissé tomber un gros morceau de charbon sur le pied de l'ingénieur en chef !
- Et qu'a-t-il dit ?
- Houille.



👤 Un papa mille-pattes dit à son fiston :

- Mon garçon, il y a une chose qu'il faut absolument que tu saches. Dans la vie, quelles que soient les circonstances, il ne faut jamais se laisser marcher sur les pieds !

🐻 Un ours de l'Alaska explique à son fils :

- En te plantant devant une chute d'eau, tu arriveras facilement à attraper un saumon. Le plus dur, c'est de repérer des pique-niqueurs pour aller leur emprunter discrètement de la mayonnaise.



🐶 Un chien va à la poste envoyer un télégramme :

- Ouah, ouah, ouah, ouah, stop.
- Le postier lui dit que pour le même prix, il peut mettre dix mots.
- Je sais, répond le chien, mais je ne voudrais pas avoir l'air d'insister.

♥️ Un jeune homme écrit à la fille qu'il aime :

- Le matin, je ne mange pas, car je pense à toi.
- A midi je ne mange pas, car je pense à toi.
- Le soir je ne mange pas, car je pense à toi.
- Et la nuit je ne dors pas, car j'ai faim !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 363	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 €</u> <u>Tarif par la Poste : 18 €</u>